



64%

Les premiers matches ont-ils un impact sur la saison ? D'après les statistiques établies sur les 10 dernières saisons de Ligue 1, une équipe située dans le "TOP 10" après 5 journées a 64% de chance d'y demeurer à la fin de l'exercice. Ainsi, le début du parcours, bon ou mauvais, donne une "tendance" de ce que sera le résultat final après 38 journées.

Du strict point de vue de la logique, le classement d'une équipe de Ligue 1 après seulement 5 matches ne devrait pas faire l'objet d'une étude approfondie. Après tout, dans un championnat à 20 équipes et 38 journées, ces 5 premières levées ne représentent qu'une portion congrue de l'exercice. Cependant, les chiffres sont têtus et les données objectives en lien avec l'entame du championnat semblent dessiner une toute autre réalité. En effet, après analyse par notre partenaire Opta des 10 dernières saisons de Ligue 1, il apparaît que 64% des formations présentes dans la première partie de tableau au soir de la cinquième journée (soit un peu plus de 6 équipes sur 10) demeurent dans le top 10 lorsque le coup

de sifflet final de la saison retentit. C'est presque deux sur trois. Un constat qui ne surprend pas Victor ZVUNKA, l'entraîneur du Nîmes Olympique (L2) : "Ce n'est peut-être pas très parlant

dans la mesure où cela ne concerne en définitive qu'un 1/8ème de la compétition, mais ça répond tout de même à une certaine logique. Lorsqu'on enchaîne les points en début de saison, la confiance s'installe, l'équipe va de l'avant et les joueurs osent prendre les risques



nécessaires pour forcer le cours des matchs. On en revient, comme souvent, à une histoire de dynamique".

>Entre 2003 et 2012, parmi les 30 formations de Ligue 1

présentes sur le podium après 5 journées, 9 y ont figuré en fin de saison, soit 30%.

Spirale de la victoire et cercle vertueux, explique donc en substance le coach nîmois. Mais est-ce que la même logique prévaut au moment de

commenter la statistique suivante : parmi les 3 équipes présentes dans le top 3 à l'issue de ces mêmes 5 premières journées, 30% y figurent au terme de la saison (9 équipes sur 30 depuis 2003, soit quasiment 1 sur 3). "Je suis plus circonspect en ce qui concerne ces données. Il y a une grande disparité d'une saison à l'autre (NDLR : les chiffres oscillent en effet entre 0 et 67%). Il convient donc de ne pas se croire arrivés parce que l'on est sur le podium après cinq matches. Il existe des contre-exemples avec des équipes rétrogradées à la fin du championnat alors qu'elles l'avaient entamé en boulet de canon". Le technicien nuance cependant : "il faut rappeler que les ressorts de la performance s'appuient aussi et surtout sur des fondements techniques et tactiques. Lorsqu'une équipe possède un niveau d'expertise tactique et des bases techniques solides, il est normal qu'elle s'impose dès le début de saison". Les statistiques que nous nous sommes procurées font valoir par ailleurs que 40% des formations présentes parmi les 3 dernières du classement après 5 journées, descendent à la fin de la saison (12 sur 30 au cours des 10 dernières saisons). C'est presque 1 sur 2 ! "Encore une affaire de dynamique", assène le technicien gardois.

Saison	Equipes qui se sont maintenues dans le top 10	%
2002/03	9	90%
2003/04	6	60%
2004/05	5	50%
2005/06	6	60%
2006/07	6	60%
2007/08	7	70%
2008/09	6	60%
2009/10	6	60%
2010/11	6	60%
2011/12	7	70%
Total	64/100	64%

> Sur les 10 dernières années en LI, 12 des 30 équipes présentes parmi les 3 dernières du classement après 5 journées sont descendues en fin de saison, soit 40%.

"Le doute est un facteur inhibant. Il peut se manifester sous bien des formes. Je pense notamment aux situations où il y a un trop grand décalage entre les attentes exprimées et la réalité du classement. Une équipe programmée pour jouer les premiers rôles et qui se retrouve en bas de tableau peut ainsi être en grand danger, même si les joueurs sont de qualité. Et ce, dans la mesure où les compétences requises pour s'extirper de la zone rouge diffèrent radicalement de celles nécessaires pour disputer les premières places. En clair, il est fortement recommandé de ne pas trop se louper en début de championnat lorsque des objectifs élevés ont été exposés". Convient-il alors de jeter toutes ses forces dès les premières journées en misant sur

Saison	Equipes qui se sont maintenues dans le top 3	%
2002/03	0	0%
2003/04	1	33%
2004/05	0	0%
2005/06	1	33%
2006/07	2	67%
2007/08	0	0%
2008/09	2	67%
2009/10	1	33%
2010/11	0	0%
2011/12	2	67%
Total	09/30	30%

une dynamique de victoires hypothétiques ou bien encore de concevoir la préparation des joueurs de manière à ce qu'ils fassent valoir tout leur potentiel lors de cette fameuse entame du championnat ? Pas si sûr nous explique Victor Zvunka, lequel s'appuie sur plus de 18 années d'expérience d'entraîneur dans le football professionnel : "toute préparation athlétique implique un choix. Certains entraîneurs privilégient en effet le court terme en axant la préparation sur les premières échéances. Personnellement, je préfère

inscrire mon équipe dans la durée. A ce titre, je ne m'affole pas si l'on se retrouve au-delà de la 10ème place après quelques matches, étant donné que les options de préparation visent à nous assurer plus de points dans la seconde partie du championnat".

> **Victor ZVUNKA** : "une équipe programmée pour jouer les premiers rôles et qui se retrouve en bas de tableau en début de saison peut être en grand danger..."

Toujours est-il que quelles que soit l'approche qui est privilégiée, le technicien souligne qu'un des paramètres les plus importants du début de saison demeure la bonne connaissance du groupe et la crédibilité que ce dernier accorde à son coach : "si l'équipe ne récolte pas le nombre de points nécessaires en début de saison, il y a deux possibilités : soit les joueurs vont se retrancher derrière le fait qu'ils ont travaillé dur, voire trop dur, soit ils vont faire le dos rond en attendant que le travail de fond leur permette d'engranger les résultats favorables un peu plus tard dans la saison". Encore une fois, il semblerait qu'il n'y ait pas qu'une seule voie ni une vérité unique. A la réalité abrupte des chiffres, certains n'hésiteront pas à opposer la finesse des planifications athlétiques et les subtilités du management dans le temps et la durée. Cependant, il est vraisemblablement utile et nécessaire d'avoir accès à ces données qui amènent inévitablement à la réflexion. ■

Saison	Equipes qui sont restées dans les 3 derniers	%
2002/03	1	33%
2003/04	2	67%
2004/05	0	0%
2005/06	1	33%
2006/07	2	67%
2007/08	2	67%
2008/09	1	33%
2009/10	1	33%
2010/11	2	67%
2011/12	0	0%
Total	12/30	40%